

respectable par tant d'autres endroits, est fondé sur des expériences souvent réitérées :

La Dissertation est traduite en Latin avec clarté & avec élégance. Quoique la Langue Françoisse se parle presque dans toute l'Europe parmi les personnes d'un certain rang, il y a pourtant un très-grand nombre de gens de mérite qui ne la savent pas, & qui ne seroient pas en état de profiter de cet ouvrage sans la traduction. Le Traducteur n'est pas nommé; mais nous ne serions pas surpris que ce fut l'Auteur même, il n'a nulle besoin de secours étranger.

Cette première Dissertation est suivie d'une seconde sur l'analyse Chymique de la soye d'Araignée & sur la maniere de composer des gouttes de Montpellier, & de s'en servir dans plusieurs maladies. Il étoit naturel qu'un Amateur sincère de la vraie Physique cherchât soigneusement toutes les utilités qui pourroient revenir au Public de la nouvelle découverte. Les laboratoires de la Chymie sont d'un excellent usage en ces occasions. C'est là qu'on sépare les uns des autres les principes des mixtes qu'on y met à l'épreuve, & qu'on en connoit les propriétés autant qu'il est possible. Mr. Bon s'est proposé d'essayer, si l'on ne tireroit pas de la soye d'Araignée, des gouttes d'autant de vertu, que les gouttes d'Angleterre. Voici la méthode : on ramasse une quantité suffisante de coques d'Araignées, & même des toiles : car ces toiles contiennent les mêmes principes & les mêmes sels volatils, mais il y en a moins. On met le tout, après l'avoir bien nettoyé, dans une rétorte ou cornue de verre bien lutée, que l'on pose dans un fourneau de reverbere clos. On adapte ensuite à la cornue un récipient de verre, dont on
lutte